

MICHEL VINAVER

L'OBJECTEUR

roman

nrf

GALLIMARD



L'OBJECTEUR

MICHEL VINAVER

L'objecteur

nrf

GALLIMARD

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.*

© Editions Gallimard, 1951.

A MA MÈRE

— *When shall we three meet again
In thunder, lightning, or in rain?*

— *When the hurlyburly's done,
When the battle's lost and won.*

— *That will be ere the set of sun.*

SHAKESPEARE, *Macbeth*.

PREMIÈRE PARTIE

MARDI

La discipline ayant pour principal objectif, en fin de compte, de dominer chez les hommes l'instinct de conservation et de les amener à combattre malgré cet instinct, il va de soi qu'elle s'impose; car, auprès de certaines natures peu cultivées — comme les masses en renferment toujours en assez grand nombre — et accessibles seulement d'une manière restreinte au patriotisme, à l'honneur et à l'émulation...

LE GAULOIS, éditorial,
17 mars 1894.

Il était neuf heures et demie mon lieutenant je faisais les cent pas devant la porte de la taule

Mon fusil sur l'épaule ça faisait une demi-heure que j'étais là quand tout à coup je lève la tête

Et qu'est-ce que je vois dans l'obscurité la silhouette d'un gars à califourchon sur le mur il est en train d'avancer

Et j'ai pas le temps de dire ouf que voilà une autre silhouette qui fait un rétablissement et qui se met à califourchon sur le mur et qui se met à avancer et encore une et encore une

Ça y est que je me dis tous mes taulards qui se font la paire et je crie arrêtez ou je tire

Alors le gars qui était en tête de file il me dit t'es pas sonné petite tête

Arrêtez ou je tire que je crie à nouveau alors le gars qui était en tête de file il s'arrête et il dit

Crie pas si fort espèce d'enfoiré tu te crois à l'Opéra

Dis-moi ça fait combien de temps que t'es dans l'armée ça fait cinq semaines que je réponds

T'es un bleu ça se voit il dit en rigolant et ce serait-y par hasard la première fois que t'es de garde

Oui que je réponds

Bon alors ferme ta petite gueule et fous-nous la paix t'as encore pas mal de choses à apprendre mon petit gars

Qu'il dit et le voilà qui se remet à avancer à califourchon le long du mur et il y a quatre types qui le suivent

Et je crie arrêtez ou je tire

Et j'épaule et je vise

Je vise le chef de file

Le con serait capable de tirer il y en a un qui dit

Les voilà qui s'arrêtent à nouveau le chef de file il dit tu auras bientôt fini de nous faire chier

J'ai la consigne de tirer que je dis

Après la troisième sommation j'ai la consigne de tirer sur les types qui se taillent descendez que je dis et j'entends les taulards qui se mettent à rigoler et moi je commence à transpirer

Il a jamais été de garde il a jamais été en taule non plus demande-lui s'il a jamais été en taule l'as jamais été en taule dis donc petit gars

Non que je réponds

Ecoute mon petit gars au cas où ça t'intéresse les taulards ils se font la paire tous les soirs après neuf heures et puis ils rentrent le matin avant six heures pour être là au moment de la ronde de l'officier de jour

Ç'a toujours été comme ça et c'est pas toi qui vas changer ça d'ailleurs le type de garde il risque rien

A l'appel du soir tous les taulards sont présents et à l'appel du matin tous les taulards sont présents

Tu commences à piger il me demande

Vous vous faites la paire tous les soirs que je demande

Il commence à piger un des taulards crie

Et s'ils me pincent que je dis comment veux-tu qu'ils te pincent qu'il dit

Si l'officier de jour fait sa ronde avant que vous soyez tous rentrés que je dis

Ils se remettent à rire les taulards

L'officier de jour il y en a un qui dit il sait bien qu'il ne trouvera personne ici avant six heures

Et si l'un de vous se fait pincer par une patrouille en ville que je dis et si l'un de vous se soûle la gueule et qu'on le ramène sur un brancard

Bon bien ça se peut qu'il y ait un coup dur de temps en temps il dit le premier de la file des taulards alors on te fout en taule pour une quinzaine de jours et ils se remettent à rire les taulards

J'ai pas envie d'aller en taule que je leur réponds alors les taulards ils se fâchent

Ils se mettent à parler tous à la fois il n'a pas envie d'aller en taule le con tu iras un jour ou l'autre espèce de con

Et ce jour-là suppose que c'est moi qui est de garde

Le soir venu tu voudras te faire la paire

Pas

T'es pas différent des autres

Et qu'est-ce que tu diras si je t'empêche hein t'es militaire mon petit gars

Il y a des choses que tu dois te mettre dans la tête

Et si tu continues à nous faire chier attends un peu qu'on soit sorti de taule nous autres on s'arrangera pour te faire piger

Tu commences à piger

Et commence par baisser ton flingue

Alors j'ai baissé mon flingue et ils ont continué à avancer le long du mur

— La pelote de ficelle blanche, là. Eh bien, Josseline, vous ne la trouvez pas? Mais si, elle est sûrement là. Ouvrez les yeux, Josseline.

M^{me} Choyat se tourna vers lui :

— Je vais vous faire un paquet bien solide, pour que vous puissiez l'attacher sur votre bicyclette.

— Merci, madame.

— Vous l'avez trouvée, Josseline?

Serrée dans une blouse blanche sale froncée à la taille par un cordon, Josseline fit non de la tête. Ses mains tâtonnaient par derrière une rangée de livres et de cahiers.

— Alors, Josseline?

— Voilà.

— Il faudra un peu vous dégourdir, Josseline, dit avec une sorte de tranquille bonne humeur M^{me} Choyat. D'une main experte elle déroula la longueur de ficelle voulue et enveloppa dans une feuille de papier bleu-marine les gros volumes.

Les yeux mi-clos, baissés, avec des doigts mous et raides, Josseline s'occupait à trier des stylos dans un tiroir composé de deux casiers. Tous les stylos noirs dans un casier, tous les stylos couleur d'agate dans l'autre casier. Les mains dans les poches d'un veston trop large, il la regardait.

— Ça ne sera pas long.

Un corps menu, sans souplesse, une chevelure écrasante, un visage triangulaire avec de très longs cils et très peu de chair, d'épaisses lèvres sur une petite bouche, le menton légèrement lancé en avant, le front haut et bombé, elle soulevait entre le pouce et l'index de la main gauche un stylo noir, le posait dans le casier de droite; puis un autre.

— Vous avez des courroies pour l'amarrer, n'est-ce pas? dit M^{me} Choyat. Elle trottina prendre les grands ciseaux qui étaient suspendus à l'autre extrémité du magasin.

Il la suivit des yeux et le sang battit à ses tempes : quelle plasticité dans ses déplacements à travers le magasin, M^{me} Choyat, quel parfait accord entre le geste et son objet, quelle tranquille

efficacité, quelle placide solidité, combien adaptée aux choses de la papeterie, M^{me} Choyat, aux choses de la, aux éventualités de la, combien, oh, combien...

— Où avez-vous mis le papier collant, Josseline?

La main de Josseline plongeait, remonta avec entre le pouce et l'index un stylo couleur d'agate et ses lèvres s'étaient entrouvertes mais déjà M^{me} Choyat brandissait le rouleau de papier collant :

— Je vous avais dit, fit M^{me} Choyat tranquillement, que sa place est dans le tiroir de gauche, et non sur l'étagère, Josseline.

Il sentit ses poings se fermer à l'intérieur des poches et son regard se visser à la fille et le regard de la fille se visser au stylo serré entre les doigts. Il compta : un tour. Encore un tour.

— C'est bien compris, Josseline?

Josseline secoua la tête de haut en bas. Avec un sourire affable M^{me} Choyat s'était tournée vers lui :

— Il faudra que vous fassiez bien attention, en les attachant sur votre porte-bagage, n'est-ce pas.

Elle était petite, compacte, ramassée sur elle-même; ses jambes étaient courtes, c'était ce qui lui donnait cet air tranquillement colossal, cette aisance. La couleur bleue dominait, dans ce magasin.

— Pour ne pas écraser les reliures, ajouta M^{me} Choyat. Elle regarda à droite puis à gauche, puis :

— Josseline!

Il sentit ses genoux fléchir. Il se raidit. Il s'appuya au mur. Va-t-elle écarter les lèvres et répondre quelque chose, ou va-t-elle continuer à garder les lèvres serrées?

— Josseline!

Le magasin était bas de plafond. Les coudes écartés contre le mur, il déglutit sa salive. Elle était vissée au stylo reposant dans la paume de sa main. Elle se vissait toujours. Encore. Les doigts de M^{me} Choyat faisaient danser la ficelle.

— Josseline, répéta tranquillement une troisième fois M^{me} Choyat.

Josseline. Petite employée gourde et insolente qui ne répond pas. Eh bien, Josseline.

Il baissa les yeux et regarda la pointe de ses bottines puis la raie dans le plancher. *Josseline, si vous croyez que je ne suis pas attentive à la parfaitement mauvaise volonté que vous affichez dans votre travail.*

Dans la main gauche une boucle, dans la main droite l'extrémité de la ficelle, M^{me} Choyat continuait de faire son nœud. La ficelle, blanche comme la blouse de M^{me} Choyat, dansait furieusement. *Josseline, quand je vous ai engagée, je vous ai*

MICHEL VINAVER

L'Objecteur

Une jeune recrue est mise en prison pour refus d'obéissance, s'évade, cherche refuge auprès d'un ancien professeur de lycée, fait la connaissance d'une employée de papeterie...

Perturbation au sein de la garnison : l'adjudant, le commandant de compagnie s'efforcent de limiter les dégâts. Le colonel et le général prennent des mesures. La troupe s'interroge. Il faut un responsable : ce sera un jeune soldat, qui se trouvait de garde la nuit de l'évasion. Un troisième, ami de celui-ci, s'émeut et part à la recherche du premier. Mais il n'a pas de permission...

Et l'événement se répercute dans le monde civil simultanément ; telle une pierre jetée dans l'eau, il provoque de l'agitation dans toutes les directions, des courants, des remous.

Quarante-huit heures s'écoulent entre le début et la fin du roman, qui se situe ici et là dans Paris et dans une caserne proche.

nrf